

Athéna TSINGARIDA, *Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse ! Vases à boire monumentaux et célébrations divines*

Résumé : Durant les périodes archaïque et classique, les potiers attiques ont façonné un nombre restreint de vases à boire, coupes, phiales, skyphoi ou kanthares de très grande taille, qui se distinguent du reste de la production contemporaine. Malgré l'interprétation commune, qui voit dans les exemplaires venant de sanctuaires des offrandes votives, il est possible de montrer que ces pièces exceptionnelles possédaient une fonction liturgique. La prise en compte attentive d'un ensemble d'éléments comme les objets eux-mêmes, leur provenance mais aussi l'iconographie attique qui représente parfois ces pièces, permet de préciser l'usage de ces grandes céramiques. L'étude indique qu'elles sont manipulées pour certains rituels, tels que les Théoxénies, les Anthésturies ou les Grandes Dionysies, qui mettent en présence la divinité et les hommes. La conception même de ces vases semble, dès lors, liée à la valeur particulière accordée à la monumentalité dans son rapport au divin. Attribut du dieu et du héros, elle matérialise sa présence dans le monde des hommes.

Abstract: ‘*Drink and be merry*’. *Outsized drinking vessels and divine celebrations*. During the 6th and 5th centuries B.C., a few drinking vessels – kantharoi, cups, skyphoi and phialai – were produced in Athens, all large, some huge, the diameter of which varies from ca. 25 to 56 cm. In Greek contexts, most pieces were yielded in sanctuaries, and were seen as votive offering in previous literature. In this paper, I am taking into account the objects, their archaeological context and iconographical representations to demonstrate that they were rather used for specific ritual practices. According to the evidence, large-sized drinking vases were exhibited or handled to suggest the presence of gods or heroes during religious celebrations such as the Theoxenia, Anthesteria or the Great Dionysia. Their distinctive monumental size must be therefore seen as an attribute of the divine, a feature that gives body to heroes and gods when they share celebrations with mortals.